

Comment développer chez les élèves des compétences de compréhension ?

Cette construction « relève d'un **enseignement explicite**, le bain de lecture ne suffit pas. »

Patrick Joole et le groupe départemental 95

Comprendre un récit : repérer et prendre en compte le lien de causalité entre les événements d'une histoire

4 niveaux d'habiletés dans la reformulation par les enfants :

- identifier un ou plusieurs **personnages** ;
- identifier et restituer des **événements** disjoints d'une histoire ;
- structurer le récit dans le temps (**chronologie**) ;
- identifier et restituer **les relations causales**. Un des enjeux de la maternelle est donc la construction de ces compétences.

Les chercheurs s'accordent à dire que l'enfant qui comprend un récit est celui qui est capable de repérer et de prendre en compte le lien de causalité entre les événements d'une histoire (les enfants âgés de 5 ans devraient en être capables).

Il ne suffit pas, pour comprendre, d'identifier le cadre, les événements et les personnages ; il faut prendre en compte **les relations causales** : la perception de ces enchaînements logiques est facilitée par l'attention portée aux **états mentaux des personnages**. L'identification des enchaînements causaux repose sur l'identification des motivations, intentions des personnages qui inter-agissent avec leurs émotions. C'est donc la perception des états mentaux des personnages qui va permettre de créer les premières inférences causales.

Approche de Patrick JOOLE

Quels principes généraux pour enseigner la compréhension des récits à la maternelle ?

- Partir des centres d'intérêt et du vécu des enfants.
- Dégager le script du récit et dégager un script identique dans d'autres récits. Travail sur les relations de causalité.
- Faire vivre le récit en le faisant jouer par les enfants.
- Associer une émotion à chaque étape du script.

Il préconise de travailler à partir des centres d'intérêt et du vécu des enfants.

Lorsqu'un enfant de maternelle découvre un récit, il faut qu'il retrouve ce récit dans son vécu : aller faire les courses, perdre doudou, aller chez le docteur, se disputer, etc...

En TPS-PS, il faut privilégier des scripts basés sur la vie quotidienne pour, très progressivement, s'éloigner du vécu quotidien avec des GS.

Pour travailler la compréhension, il faut travailler sur le script et trouver des scripts identiques à plusieurs albums.

S'il nous invite à travailler autour de plusieurs albums ayant le même script, en revanche, il déconseille vivement le choix thématique pour travailler la compréhension du récit.

De même il déconseille l'évaluation de la compréhension du récit par l'utilisation d'images séquentielles : il faut que les enfants, au-delà de la succession des étapes du script, comprennent les liens de causalité entre les étapes. (Il est en colère parce..., Il est triste parce que... Ils sont heureux parce que...)

Il explique que la compréhension du récit passe aussi par la mise en situation :

Il faut que les enfants puissent vivre le récit (en classe ou en salle de motricité) en le jouant. Pour cela, il ne faut pas hésiter à utiliser du matériel dans la salle de motricité ou du matériel de la classe.

Il préconise également d'associer une émotion à chaque étape du script :

En résumé, les préconisations de Patrick Joole :

- 1-Partir des centres d'intérêt et du vécu des enfants
- 2-Dégager le script du récit et dégager un script identique dans d'autres récits. Travail sur les relations de causalité.
- 3-Faire vivre le récit en le faisant jouer par les enfants
- 4-Associer une émotion à chaque étape du script